

Débats mercredi 09 avril 2014

L'effet de l'architecture sur les hommes

Bruno Martin, architecte, Epalinges (VD)

Concernant votre dossier «L'avenir de la métropole lausannoise est-il vertical?» (LT du 01/04/2014), étonnamment, les sciences psychosociales ne se sont pas invitées, et pourtant, comment ne pas être frappé par l'énorme lacune, dans notre connaissance, des effets de l'architecture sur les hommes? Elles auraient pu, par leur analyse, indiquer la manière dont ce cadre de vie hors sol peut marquer, en particulier, les enfants grandissant au-dessus de quatre étages, n'étant reliés au monde et à la nature que par l'ascenseur, mais accompagnés d'adultes. Elles nous auraient peut-être fait comprendre quelle signification ces enclaves verticales sécurisées prenaient aux yeux de ces enfants, et en quoi elles allaient déterminer plus tard leur comportement d'adulte. Ces sciences auraient pu nous éclairer sur la verticalité des rapports et le lien social, la tour étant une immense machine solitaire conçue pour servir, non pas les utilisateurs pris collectivement, mais les habitants ou occupants isolés dans leur bulle. Dommage.

© 2014 Le Temps SA

LE TEMPS